

Le piratage comme nouvelle cinéphilie

Sergi Ramos Alquezar

Université Paris-Sorbonne, CRIMIC EA 2561

L'avènement d'internet a bouleversé les pratiques de consommation culturelle, notamment en ce qui concerne l'accès aux œuvres, transformant les pratiques et les usages des consommateurs. Une des principales conséquences de la dématérialisation des œuvres (filmiques, musicales...), issue du passage au numérique, réside dans la possibilité pour tout utilisateur de partager celles-ci, en marge du cadre défini par les lois protégeant la propriété intellectuelle. Cette pratique, communément appelée « piratage », n'est pas nouvelle : elle existait précédemment (copies sur cassette audio ou vidéo, photocopies...), mais la dématérialisation a rendu beaucoup plus simple ce mode de partage et elle a vu son volume augmenter, jusqu'à être perçue comme un risque pour la survie du modèle industriel de création et distribution des biens culturels, tel qu'il s'était constitué jusqu'alors.

Cet article cherche à observer comment des sites internet dédiés au partage illégal de fichiers, qui centralisent les échanges d'œuvres et qui, à première vue, se ressemblent, constituent en réalité des dispositifs complexes aux configurations multiples. Au sein de ces dispositifs, dont la finalité demeure le partage d'œuvres, en particulier cinématographiques, se mettent en place des pratiques autour du cinéma, proposées à l'ensemble de la communauté virtuelle. Il s'agira donc d'observer ces pratiques, qu'on retrouve généralement d'un forum à l'autre, en étudiant de quelle façon elles sont conditionnées par le dispositif qui les encadre.

Notre étude porte sur une catégorie particulière de ces sites : les forums. Ceux-ci sont devenus un outil extrêmement efficace pour faciliter les pratiques de piratage et, dans certains cas, sont devenus parfois même indispensables dans des dispositifs qui se structurent en deux volets : le logiciel qui permet d'échanger des fichiers entre deux utilisateurs et le forum qui référence les liens rendant cet échange possible. Ces

sites sont fréquentés par une multiplicité d'utilisateurs individuels, mais ils affichent une identité collective : il est alors d'usage de parler de « communautés » virtuelles composées de « membres ». Cette dualité entre communauté et membre, dans le cadre de la cinéphilie, semble faire écho à la distinction opérée dans l'espace réel entre spectateur et public. Pour reprendre les termes de Myriam Juan et Christophe Trebuil :

La distinction entre public et spectateur recoupe de prime abord celle entre groupe et individu : un public est constitué d'un ensemble de personnes qui partagent un intérêt pour une même manifestation, alors qu'un spectateur est un individu particulier, caractérisé par ses goûts, ses compétences et son vécu [...] La distinction publics/spectateurs préfigure la distinction pratiques/réception¹.

Il s'agira alors d'observer comment, au sein d'un dispositif particulier visant le partage de films (déterminé par la technologie d'échange utilisée, la forme du site où la communauté interagit, et le type d'œuvre partagée), ici les forums cinéphiles hispanophones utilisant le réseau eDonkey (populairement connu par le nom d'un des logiciels qui permet de s'y connecter, eMule), se mettent simultanément en place différentes pratiques autour du film et du cinéma. Leur étude nous permettra de définir quelles sont les formes de la cinéphilie pratiquées par les membres, que nous aborderons dans un premier temps à partir de sa formulation la plus simple et ouverte : « l'amour du cinéma », et plus précisément, « l'amour du film ». Pour reprendre les termes de Laurent Jullier et Jean-Marc Leveratto :

La consommation cinématographique contemporaine nous confirme, de ce point de vue, que la filmophilie a été toujours au

¹ « La vision des films suscite d'autres formes d'actions, davantage ancrées dans les réalités sociales au sein desquelles évoluent les publics de cinéma. Pour sa part, "la notion de pratique nomme, en sociologie, l'activité concrète que les individus réalisent ensemble. Or cette activité peut tout aussi bien procéder de la tradition, de l'usage, de l'habitude, du raisonnement pratique ou du savoir-faire " (OGIEN et QUÉRÉ, 2005, p. 96). Cette notion privilégie de surcroît le caractère pluriel des actes : une pratique n'est jamais isolée », Myriam JUAN et Christophe TREBUIL, « Deux ou trois choses que nous savons d'eux : publics de cinéma », *Conserveries mémorielles*, n° 12, 2012, p. 1-2, consulté le 20 novembre 2016, <http://cm.revues.org/1262>.

cœur de la cinéphilie. C'est bien le plaisir de « voir un film » et non, comme ont pu l'affirmer certains sociologues ou historiens, le seul plaisir d'aller au cinéma, qui est au principe de la consommation cinématographique *de masse*. Le film ne peut plus aujourd'hui être confondu avec le dispositif cinématographique².

Une fois que nous aurons distingué les spécificités de ce dispositif, nous observerons les pratiques qui s'y mettent en place et comment elles génèrent une forme nouvelle et singulière de cinéphilie.

Étude du dispositif

La première hypothèse de travail consiste à affirmer que les pratiques qui se développent dans les forums ne peuvent pas être analysées en soi. Elles s'inscrivent dans un dispositif plus large sans lequel elles n'auraient pas de sens. Il faut par conséquent distinguer le forum en lui-même, espace de communication adoptant une forme particulière, et l'outil technologique (logiciel appelé « client », eMule par exemple) permettant le téléchargement des films. Or, le choix d'un dispositif particulier vient non seulement conditionner les pratiques qui auront lieu dans le forum, mais également l'éthique de la communauté et en particulier la légitimation du partage de films au sein du forum. Dans le cadre de notre article, nous allons nous intéresser au P2P, et plus particulièrement au réseau eDonkey.

Afin de comprendre dans quelle mesure le choix du réseau est un élément déterminant dans la configuration particulière du dispositif général d'échange entre pairs (communauté/forum/client/réseau), nous allons brièvement procéder à sa description. Les logiciels du réseau eDonkey (eMule par exemple) se caractérisent par un échange de fichiers de pair à pair (*peer-to-peer* ou P2P) : ils permettent de partager les fichiers (films) qui sont stockés sur les machines des utilisateurs (disques durs d'ordinateur...). L'ensemble des connexions entre les ordinateurs de tous les

² Laurent JULLIER et Jean-Marc LEVERATTO, « Étudier les usages cinéphiles d'internet », in Jean-Paul AUBERT et Christel TAILLIBERT, dir., *Les Nouvelles Pratiques cinéphiles*, Paris, L'Harmattan, *Les Cahiers des Arts Visuels*, n°12-13, 2015, p. 250-251.

pairs forme le réseau, qui abrite la totalité des fichiers mis à disposition. Il s'agit d'une architecture horizontale semi-décentralisée (les utilisateurs devant se connecter à des serveurs pour pouvoir réaliser les échanges dans le cas des réseaux eDonkey) ou décentralisée (le réseau Kademia, disponible sur certains logiciels client, comme eMule, permet d'établir une connexion directe). Les logiciels se connectant au réseau eDonkey intègrent un système de moteur de recherche permettant de trouver les fichiers dans le réseau à partir de leur nom. Bien que le référencement externe des fichiers ne soit pas indispensable pour le réseau eDonkey, du fait de ce moteur de recherche intégré, cette pratique s'est avérée d'une très grande importance afin de faciliter la recherche et le partage des fichiers. Elle s'est rapidement mise en place, en particulier au sein de forums, dont elle constitue la principale activité.

Le P2P suppose une différence fondamentale avec des dispositifs plus récents, pour lesquels le téléchargement n'est plus fondé sur le partage entre pairs de fichiers hébergés sur leurs ordinateurs, mais se fait à partir de serveurs extérieurs qui stockent les fichiers. Ces derniers peuvent être directement téléchargés à partir de ces serveurs sur la machine de l'utilisateur (téléchargement direct ou *direct download*) ou simplement visionnés (*streaming*). La différence fondamentale entre le P2P et le téléchargement direct est que, dans ce deuxième cas, les serveurs appartiennent à des sociétés qui conçoivent cette mise à disposition comme une activité lucrative dont l'objectif principal reste d'engranger des profits (elles rémunèrent les contributeurs qui hébergent des contenus, et font du profit sur des systèmes de publicité imposés aux utilisateurs ou sur la vente d'abonnements *premium*). Souvent, cette visée différente (non-lucratif pour le P2P, lucratif pour les serveurs d'hébergement) s'inscrit également dans les forums. Les sites de téléchargement direct intègrent des publicités ou du *spam*, ce qui est beaucoup moins fréquent dans les sites P2P (en particulier pour ceux qui se revendiquent cinéphiles).

Ainsi, les forums jouent dans un premier temps une fonction de référencement, complémentaire au moteur de recherche. Le dispositif P2P tient en son cœur le

logiciel, qui permet la constitution d'un réseau connectant tous les fichiers mis à disposition par les différents utilisateurs. Ce premier réseau d'échange de données est redoublé par le forum, deuxième réseau qui vient se superposer au premier et qui concerne cette fois-ci l'interaction communicative entre les usagers, créant des « espaces de communication » tels qu'ils ont été définis par Roger Odin³. Il faut évidemment tenir compte des particularités du forum : contrairement aux pratiques cinéphiles ayant lieu dans la réalité physique, qui revêtaient une dimension collective dans un cadre spatial et temporel marqué par la simultanéité et l'interaction au sein d'un groupe (projections au cinéma, débats dans l'espace du ciné-club...), les pratiques propres aux réseaux virtuels sont exclusivement individuelles, isolées et différées (chacun des membres agissant depuis un espace individuel : domicile, lieu de travail...)⁴.

Explicitation d'un cadre, spécialisation et projet cinéphile

Bien qu'un usage significatif du P2P commence avec l'apparition du logiciel Napster en 1999, c'est lors de l'expansion du réseau eDonkey et la popularisation du logiciel eMule (2002), qui deviendra pendant des années le client le plus massivement utilisé en Europe, qu'on peut situer l'apparition des premiers forums de P2P en Espagne. Dans un premier temps généralistes (Hisplashare.com en 2001 par exemple, recense tout type d'œuvres : films, mais également musique, jeux...), des forums de plus en plus spécialisés vont rapidement émerger et se développer à partir de 2003, pour atteindre un climax vers les années 2007 et 2008. Ils connaissent actuellement une franche décadence, qui s'explique en partie par l'apparition de nouveaux dispositifs de téléchargement (BitTorrent, téléchargement direct...), exploitant de façon plus efficace les progrès technologiques (débits internet croissants...) et permettant de contourner un certain nombre de mesures mises en place par les États pour combattre le piratage. Le réseau eDonkey, dominant dans la première décennie

³ Roger ODIN, *Les Espaces de communication. Introduction à la sémio-pragmatique*, Grenoble, PUG, 2011.

⁴ Certains forums intègrent cependant des systèmes permettant une communication en direct : *shouts*, *chats* (*Internet Relay Chat*).

du XXI^e siècle, connaît donc aujourd'hui un franc recul. S'il demeure toujours actif, le nombre d'utilisateurs a significativement baissé et de nombreux forums ont désormais fermé leurs portes, ou leur fréquentation par les usagers a diminué drastiquement.

Au moment de leur apogée, ces forums ont développé une grande spécialisation. La valorisation et le choix de certaines catégories de films, qui deviennent les viviers ciblés par chacun de ces forums, peuvent être conçus comme une première forme de cinéphilie (défense et promotion d'un certain cinéma contre un autre). Il est possible de distinguer trois catégories dans cette spécialisation. Ainsi, Divxclasico.com (toujours actif), scission cinéphile du généraliste Hispashare.com, porte dans son nom même la vocation de renouer avec un cinéma classique et d'auteur⁵. Parallèlement, de nombreux forums privilégient un genre en particulier, renouant avec la cinéphilie post-moderne associée au fan⁶. D'autres forums vont également se spécialiser dans les cinémas nationaux, comme l'Asie (allzine.org) ou les cinémas hispanophones (clan-sudamerica.net). Cinéma classique, genre, cinéma nationaux constituent les trois catégories privilégiées pour déterminer un premier cadre de cinéphilie. Pour la suite de notre étude, nous allons nous intéresser plus particulièrement à DivX Clásico qui nous semble représentatif de ces pratiques.

Très souvent, ces forums vont se doter de chartes servant de déclaration de principes qui vont délimiter leur périmètre cinéphile. Ainsi, DivX Clásico accueillait les membres dans sa page d'accès par un « *Bienvenido a DivX Clásico. Para los amantes del Cine Clásico* ». Avec le temps, le forum s'est doté d'un « décalogue » dont les règles déterminent à la fois le cadre cinéphile du site, les considérations légales, le fonctionnement non-lucratif et les règles de savoir-vivre du forum : « *DivXClasico.com tiene como objetivos esenciales facilitar el intercambio cultural entre particulares y la*

⁵ Revendiquant les critères de qualité d'une cinéphilie « moderne » telle qu'elle est définie par Antoine de BAECQUE dans *La Cinéphilie. Histoire d'un regard, histoire d'une culture. 1944-1968*, Paris, Fayard, 2003.

⁶ Nous pouvons citer entre autres noirestyle.com (cinéma noir et policier), nosologore.net et abandomoviez.com (cinéma d'horreur et fantastique) ou rebelde-mule.org (cinéma militant). La notion de « cinéphilie postmoderne » a été proposée par Laurent JULLIER et Jean-Marc LEVERATTO, *Cinéphiles et Cinéphilies*, Paris, Armand Colin, 2010, chapitre 5, p. 155-179.

promoción del cine clásico y de autor »⁷. Une des discussions du forum, « *Normativa de DivX Clásico* », détaille de façon plus précise les critères qui déterminent l'acceptation du référencement d'un film dans le forum⁸. Tout référencement qui ne respecte pas ce cadre est inévitablement éliminé par un modérateur du forum exerçant une sélection stricte qui n'avait pas lieu d'être dans les forums généralistes. De ce fait, la compréhension du cadre devient un véritable couperet évaluant implicitement le degré de cinéphilie des membres, qui doivent être capables de mobiliser une expertise suffisante sur le cinéma afin de comprendre et respecter les critères de sélection⁹. Ce faisant, elle crée une hiérarchie (« administrative ») fondée sur cette qualité, en particulier entre les vétérans du forum parmi lesquels les modérateurs sont recrutés et les néophytes arrivant, dont les premiers messages permettent de

⁷ Depuis 2009, l'annonce d'accueil a changé pour ce site, évoquant avec ironie une situation juridique de plus en plus répressive mais également manifestant une autodérision propre aux périodes de décadence : « *DivX Clásico es un espacio de intercambio cultural centrado en el cine clásico, de autor, independiente, documental y de vanguardia. También hacemos timbas de strip-mus y nos metemos unos con otros en el shout* », DivX Clásico, consulté le 3 janvier 2018, <http://www.divxclasico.com>.

⁸ « *Siguiendo el concepto fundacional de la web, el subforo de Cine Contemporáneo – llamado en principio No Clásico – se creó con la intención de promover y divulgar las obras no clásicas que tengan cierto interés artístico y algo que aportar, por lo que no cualquier película es bienvenida. El criterio de admisión en algunos casos podrá ser considerado subjetivo, y así lo asumimos, pues creemos que es la mejor manera de establecer dicho criterio de selección en DXC. Siempre sabiendo que cada caso es distinto y será tratado de forma individual, y que la aceptación o no de un film no es algo más que una mera decisión administrativa. Por ello se ruega comprensión, y alentamos a consultar a un moderador mediante un mensaje privado antes de publicar un film si no se tiene la total certeza de que encaja en el foro [...] Los hilos de películas sin cabida en DXC serán cerrados y borrados* ». Suit une liste d'indicateurs qui peuvent orienter un utilisateur néophyte sur la qualité d'un film, telle qu'elle est conçue par la communauté : la thématique, les *blockbusters*, la réalisation et le casting, le pays d'origine, la date de sortie, les prix remportés, DivX Clásico, consulté le 15 octobre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1006&t=56926>.

⁹ On peut citer à ce titre la discussion sur l'acceptation de *La ciudad no es para mí* (Pedro LAZAGA, 1966) dans lequel la présence de l'acteur populaire Paco Martínez Soria a généré un débat sur les critères cinéphiles du forum, consulté le 17 novembre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1002&t=19938&hilit=pajares#p140328>.

À l'inverse, en 2005 les membres de DivX Clásico ont pu participer à un vote, afin de déterminer quels étaient leurs films préférés. Chaque utilisateur devait en choisir dix, et les cent titres ayant recueilli le plus de votes ont été sélectionnés pour constituer un classement. Le résultat est représentatif du cadre cinéophile dominant dans le forum, montrant une prédilection pour le cinéma états-unien de la période classique et du Nouvel Hollywood. Il est possible en outre de discerner dans ces préférences cinéphiles l'influence de *¡Qué grande es el cine!* (TVE, 1995-2005), émission de télévision espagnole animée par le réalisateur Jose Luis Garci, diffusant des films suivis d'un débat, qui mettait à l'honneur ce cinéma. Elle visait à atteindre un public ample et à promouvoir une éducation cinéophile qui mettait au centre de son discours la valorisation de ce corpus, DivX Clásico, consulté le 17 novembre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1017&t=41830&start=40>.

déceler le niveau d'expertise. Par ailleurs, ce cadre apparaît également comme la légitimation de l'existence du forum et de ses pratiques, qui se situent à la marge ou enfleurent la législation sur le droit d'auteur.

Ce genre d'annonce prescriptive donnait un cadre cinéophile dont on pourrait trouver un équivalent dans les autres forums consacrés aux genres ou aux cinématographies nationales ou régionales (« *Objetivos claneros* » dans *clan-sudamerica.net* par exemple)¹⁰. Il en découle un ensemble de chartes qui déterminent les règles auxquelles doivent se plier les membres de la communauté, et qui visent en particulier la délimitation d'un corpus filmographique partageable, mais également une harmonisation du référencement des films ou les règles de conduite et de savoir-vivre (« *nétiquette* ») qui doivent garantir le bon fonctionnement de l'espace de communication que constitue le forum. Elles instituent le cadre que chacun des membres accepte et, ce faisant, déterminent l'appartenance à une communauté exprimant une vision singulière de la cinéphilie.

Les pratiques dans le forum

Outre le téléchargement du film lui-même, qui doit être considéré comme leur principale fonction, les forums cinéphiles associés au réseau eDonkey proposent un certain nombre de pratiques communes, déterminées en premier lieu par leur objectif de partage et de mise à disposition des œuvres valorisées par la communauté.

Stockage et mise à disposition

Les modalités de cette pratique varient selon le dispositif technologique de partage adopté par chaque forum. Dans le P2P, le dispositif contient en germe une éthique qui incite à partager gratuitement le plus grand nombre d'œuvres possible (chaque membre est potentiellement dépositaire de la conservation des films sur le disque dur de son ordinateur, afin de les rendre disponibles à l'ensemble des utilisateurs).

¹⁰ Clan-Sudamérica, consulté le 15 octobre 2016, <http://www.clan-sudamerica.net/invision/index.php?act=announce&id=32>.

Cet argument vient expliquer une pratique couramment relevée dans le piratage : l'accumulation de films au-delà des capacités réelles de visionnage de chacun des utilisateurs, qui apparaît comme un avatar de la tendance décelée chez certains cinéphiles à partir des années 1980, que certains chercheurs ont qualifiés de « vidéovores »¹¹. Ce trait de la cinéphilie post-moderne serait rendu possible par l'apparition des supports matériels (la cassette vidéo, à l'origine), et serait également le produit de la commercialisation du cinéma promue par l'industrie cinématographique afin d'élargir le marché, en opposition à une « cinéphilie du souvenir » propre au visionnage en salle lors de la période antérieure.

Cette tendance à constituer compulsivement des collections de films existe également dans le piratage (malgré la dématérialisation de l'objet filmique). Cependant elle s'explique surtout par le rôle qui est attribué à chacun des utilisateurs dans le dispositif décentralisé du P2P : l'accumulation permet que le plus grand nombre de films soit partagé et accessible simultanément pour les autres membres. En effet lorsque le dernier utilisateur enlève un film de son disque dur, celui-ci disparaît du réseau et n'est plus accessible pour aucun utilisateur. De ce point de vue, dans le P2P, contrairement aux autres formes de téléchargement comme le téléchargement direct, a pu émerger une « éthique » chez certains de ses membres visant à constituer une « Bibliothèque d'Alexandrie »¹² regroupant l'ensemble du patrimoine cinématographique mondial, qui serait accessible à chacun des utilisateurs. Cette disponibilité n'est possible qu'à condition que chacun d'entre eux conserve une partie de ce patrimoine sur son disque dur. De ce point de vue, les forums prennent le relais non seulement des distributeurs, conditionnés entre autres par des logiques commerciales de profit, mais également des institutions, en particulier les cinémathèques nationales et régionales dans la conservation et la promotion du patrimoine cinématographique. La pratique du partage peut donc être

¹¹ Jean-Paul AUBERT, « Du cinéphile au vidéophage : naissance d'un nouveau spectateur », *Cahiers de Narratologie*, n° 11, 2004, 10 janvier 2011, consulté le 1^{er} octobre 2017, <https://narratologie.revues.org/3>

¹² Guillaume CHAMPEAU, « BitTorrent a gagné contre eMule. P2P a perdu », *Numérama*, consulté le 15 septembre 2016, <http://www.numerama.com/magazine/27507-bittorrent-a-gagne-contre-emule-le-p2p-a-perdu.html>

comparée aux stratégies d'archivage et de conservation qui constituent les fonctions fondamentales de ces institutions.

Les critères qui déterminent le choix des films stockés et mis à disposition sont variables pour chaque utilisateur. Il faut relever d'abord une contrainte technique : les utilisateurs disposent d'une capacité limitée de stockage selon le matériel technologique dont ils disposent (disques durs), même si l'évolution technologique propose des supports de plus en plus importants. Ensuite, qualitativement, les utilisateurs peuvent privilégier les films qu'ils considèrent comme meilleurs, ou encore les œuvres qu'ils ont eux-mêmes introduites dans le réseau, ou celles qui sont les moins partagées, afin de garantir leur présence dans le réseau. Il faut également signaler que les utilisateurs stockent souvent des copies sur des supports qui ne sont pas directement mis en partage sur le réseau (DVD gravés...) qu'ils peuvent remettre en circulation si elles viennent à disparaître du réseau, souvent à la demande d'un autre membre du forum.

Référencement des œuvres déjà disponibles sur le réseau

Il s'agit de référencer sur le forum les films qui auraient été partagés sur le réseau par des utilisateurs extérieurs au forum, et qui sont glanés au fur et à mesure des recherches menées individuellement dans le réseau par les membres de la communauté. Dans une circulation propre à internet, il s'agit également d'importer des référencements existant sur d'autres forums et qui ne seraient pas indexés dans le forum d'origine.

Élargissement du fonds patrimonial

Il s'agit sans doute de la pratique essentielle pour le développement du réseau et du forum. Chacun des membres peut mettre à disposition des films qui ne sont pas encore disponibles dans le réseau. Du point de vue de la communauté, cette pratique est la plus prestigieuse : elle détermine individuellement la valeur des membres en même temps qu'elle apporte une renommée au forum. L'activité de chaque forum (à

comprendre comme son potentiel à partager de nouveaux films) rend le forum plus attractif pour les néophytes qui sont à la recherche d'une communauté pouvant leur proposer l'accès à un grand nombre d'œuvres et garantissant l'apport régulier de « sorties ». Là encore, ce prestige ne cherche pas à attirer le plus grand nombre de membres, car les sites ne peuvent pas dépasser une masse critique d'utilisateurs déterminée par le trafic de données dont ils disposent. Il s'inscrirait par contre dans une auto-affirmation de la communauté non-dénuée d'un certain élitisme.

Les dynamiques de la mise à disposition ne peuvent pas se séparer de l'évolution historique de la diffusion légale d'œuvres par les sociétés d'édition représentant les ayants-droits. Pour la comprendre, il faut envisager d'un point de vue historique le contexte d'apparition du P2P et des forums. Autour des années 2000, alors que le P2P commence à se développer, l'industrie entreprend une transition de supports entre la VHS et le DVD. À grands traits, il s'agit dans un premier temps pour l'industrie de commercialiser les sorties les plus rentables en format DVD et de proposer en même temps, progressivement, la réédition d'une partie de leur fonds de catalogue (ayant auparavant été édité ou pas en VHS) dans ce nouveau format. Le P2P va suivre ce mouvement vers le DVD (perçu comme une amélioration du support garantissant une meilleure qualité du film) et en même temps, elle va chercher à combler les lacunes de distribution laissées par le passage au DVD (films distribués en VHS ou n'ayant jamais été distribués). De façon plus générale, et par la suite, le P2P, par sa volonté de création d'un patrimoine filmique universel, va s'attaquer aux nouveaux supports et canaux de diffusion adoptés par l'industrie (télévision par satellite, câble, VOD, Blu-Ray...). En faisant cela, il comble l'accès aux fonds forcément fragmentaires qui caractérisent l'offre légale. Il anticipe également une réponse aux contraintes imposées par chacun de ces canaux, proposant dès le départ le visionnage immédiat et à domicile que la diffusion légale rechigne à mettre en place. Ainsi, chacun des membres peut mettre à disposition sa collection particulière et son accès spécifique aux différents canaux (DVD, mais également enregistrements télévisés, supports rendus obsolètes par l'industrie comme le Laserdisc...).

Cette pratique permet de suivre l'industrie, voire de la devancer lorsqu'il s'agit de combler des cinéphilies « de niche »¹³ perçues comme peu rentables pour l'industrie. Cette hypothèse est confirmée lorsque les membres exhument non seulement des films, mais également d'autres documents proposés autour du film : bonus, interviews, débats télévisés... L'exhaustivité au sein du cadre cinéphilique mène également les membres à référencer les différentes versions ou remontages disponibles d'un film (suite par exemple à des découpages imposés par la censure), à exhumer des films ou des versions devenus invisibles suite au choix de l'éditeur ou du réalisateur de ne pas le rééditer. Signalons également dans ce cas que la compétence cinéphile à déterminer, localiser et partager les « niches » de films n'étant pas sur le réseau (essentiellement des films rares) doit être redoublée par la maîtrise des outils informatiques (compression de fichiers, édition de sous-titres, capture de flux, contournement de la gestion numérique des droits...) qui permettent de partager ces films sur le réseau.

Par ailleurs, la mise à disposition ne prend pas seulement en compte l'objet filmique, mais également d'autres types de documents en rapport avec le cinéma : affiches, scénarios, revues et magazines, musiques... La présence de ces documents dans le forum atteste d'une pratique du cinéma qui ne se cantonne pas au simple visionnage du film, mais qui englobe d'autres champs cinéphiles, qu'ils soient savants (revues) ou populaires (affiches...). C'est d'ailleurs le propre des forums spécialisés que de partager ce genre de fichiers, en particulier lorsqu'il s'agit de revues scientifiques ou tournées vers un cinéma d'auteur : *Nosferatu*¹⁴, *Cahiers du Cinéma España*, *El Amante*...

¹³ Cette appellation fait référence à des œuvres suscitant l'intérêt des spectateurs mais n'étant pas disponibles dans les canaux de distribution conventionnels. Chris ANDERSON, *The Long Tail: Why the Future of Business Is Selling Less of More*, New York, Hyperion, 2006.

¹⁴ DivX Clásico, consulté le 17 novembre 2017,

<http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1025&t=70227&hilit=revista+nosferatu>

Remontages et créations de sous-titres

Il s'agit dans ce cas de pratiques qui supposent une manipulation du film lui-même, afin d'offrir une version améliorée par rapport à celle proposée dans le commerce ou par rapport à celle qui circulait auparavant sur le réseau. Comme le souligne Caroline Renouard lorsqu'elle aborde ce phénomène, qu'elle désigne sous le terme de « *repack* »⁵, il s'agit d'une pratique caractéristique du Web 2.0 qui suppose une appropriation directe par l'utilisateur du matériau du film, afin de le manipuler dans un premier temps (pour proposer une édition optimisée) et de le remettre en circulation par la suite, proposant une approche novatrice de la cinéphilie. Dans le cas des forums hispaniques, cette manipulation passe essentiellement par l'élaboration de versions doublées ou à plusieurs pistes audio (« *duales* »). Il peut s'agir de films étrangers remontés avec des audios espagnols (pour les films non-distribués en Espagne en DVD, complétés par un doublage en espagnol tiré d'un VHS ou d'une diffusion télévisée), mais également de *repacks* de films espagnols proposant des versions restaurées de films censurés⁶. Dans les deux cas, nous pouvons constater au passage l'attachement atavique des Espagnols au doublage, même dans les communautés les plus cinéphiles.

Sans qu'on puisse vraiment inclure cette pratique dans la catégorie du remontage, il faut également citer la création de sous-titres par les utilisateurs, communément appelée *fansubbing*, terme qui désigne une opposition par rapport au sous-titrage professionnel⁷. La retranscription, traduction et édition des sous-titres peut remplir

⁵ Caroline RENOARD, « Des films rares au P2P : cinéphilie pirate et nouvelles technologies médiatiques », J.-P. AUBERT et C. TAILLIBERT, dir., *Les Nouvelles Pratiques cinéphiles*, op. cit., p. 216-244.

⁶ C'est par exemple le cas d'un *repack* de *La novia ensangrentada* de Vicente ARANDA (1972) publié sur DivX Clásico. L'édition espagnole était moins prolifique en scènes de violence et de sexe, contrairement au DVD sorti aux États-Unis. L'utilisateur a découpé et remonté l'audio espagnol sur l'image provenant de l'édition américaine. La différence entre les deux versions pouvait venir de la censure espagnole, de l'ajout de scènes truculentes pour l'édition destinée au marché international (multi-versions), ou les deux, DivX Clásico, consulté le 17 octobre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1002&t=38046&hilit=iveldie>

⁷ Pour une approche du *fansubbing*, voir Françoise PAQUIENSEGUY, « Pratiques d'écran brouillées. Le Fansub d'Anime en France », Jean CHÂTEAUVERT et Gilles DELAUAUD, *D'un Écran à l'autre. Les mutations du spectateur*, Paris, L'Harmattan/INA, 2016, p. 99-110.

plusieurs fonctions : il s'agit de sous-titres espagnols que les membres créent comme alternative au doublage, lorsque celui-ci existe pour les films étrangers, mais également la retranscription ou extraction de sous-titres pour les films espagnols, à double usage (comme support pour la traduction vers d'autres langues sur des forums étrangers et anglophones où une demande existe pour ces films, et comme outil pour les membres malentendants). Dans un premier temps donc, le sous-titre facilite l'introduction d'une nouvelle pratique cinéophile (le visionnage des films en version originale) considérée comme « meilleure », car plus respectueuse de la forme originale du film, en opposition au visionnage du film doublé (même si, comme nous l'avons constaté auparavant, cette opinion est loin d'être partagée). Dans un deuxième temps, il permet que le film partagé puisse avoir une diffusion la plus large possible, en promouvant des parties de la filmographie nationale souvent méconnues auprès des cinéophiles étrangers, car n'ayant pas été distribuées au-delà des frontières espagnoles. Il s'agit dans ce cas de participer à la diffusion du patrimoine filmique national¹⁸.

Indexation

Il s'agit de créer au sein du forum une indexation des titres qui soit la plus complète possible. Cette pratique d'éditorialisation¹⁹ s'inspire du modèle généralisé par des bases de données comme IMDB ou FilmAffinity (vers lesquels elle peut par ailleurs proposer des renvois) et, selon l'évolution technique du forum, elle peut proposer des liens permettant de consulter les films par réalisateur, acteurs, scénaristes... Les chartes imposent des règles strictes pour la présentation des films afin de les uniformiser, et chaque film dispose d'une fiche individuelle avec les principaux renseignements sur l'œuvre, mais également sur la copie elle-même (format, compression, édition et source d'origine, captures d'écran...). Les

¹⁸ Sur l'utilité du piratage pour la diffusion du patrimoine cinématographique national, voir Martin TÉTU, « Des vertus culturelles du piratage à l'ère numérique : ou comment le *peer-to-peer* peut contribuer à la circulation du patrimoine québécois et à la diversité culturelle », *Éthique publique* vol. 14, n° 2, 2012, consulté le 30 novembre 2017, <http://ethiquepublique.revues.org/1015>

¹⁹ C. RENOARD, *op. cit.*, p. 232-233.

utilisateurs peuvent en outre créer des filmographies par auteur ou par genre qui, lorsqu'elles sont ouvertes, sont complétées au fur et à mesure que les autres utilisateurs y indexent les films disponibles sur le réseau. En dehors de ces modes de référencement, somme toute très canoniques, il est intéressant de remarquer la présence de listes centrées sur des thématiques plus spécifiques et engageant davantage une sensibilité ou une connaissance cinéphile singulière. Ainsi, dans DivX Clásico, certains membres ont élaboré des listes ouvertes sur les *roadmovies*, la grande dépression, les familles dysfonctionnelles, les films gastronomiques....

L'ensemble de ces différentes pratiques déborde le cadre premier du simple téléchargement. Elles impliquent les utilisateurs dans différentes missions visant la constitution et la valorisation du patrimoine cinématographique, qui ne peut se réaliser sans l'acquisition d'une expertise cinéphile, issue de la fréquentation du forum comme lieu de formation. Dans ce sens, ces dispositifs semblent redoubler, compléter voire concurrencer les fonctions des institutions publiques ou des entreprises privées liées au cinéma (cinémathèques, distributeurs...).

Prise de parole et émergence d'une nouvelle cinéphilie

Lorsque nous avons observé les forums afin d'étudier la prise de parole sur les films, nous nous sommes rendu compte que celle-ci est étrangement peu présente. Si on pouvait s'attendre à l'émergence de discours (ou du moins de discussions) « cinéphiles », entraînés par le dispositif même du forum favorisant les échanges réfléchis par son système de réponses « en différé », la fréquentation des forums montre que les messages ne révèlent pas un discours savant ou théorique sur le cinéma. Dans le même sens, des exercices tels que l'analyse ou la critique y sont relativement peu fréquents²⁰. De façon générale, la parole sur le cinéma et les films y est plutôt rare.

²⁰ Une discussion nommée « *Cómo analizar un film* » a tenté de regrouper des analyses de films ou de séquences, rédigées par les membres du forum, auxquelles sont venues s'ajouter des passages tirés d'ouvrages théoriques de référence, ainsi que des liens pour télécharger certains de ces ouvrages. L'initiative n'a pas eu un franc succès puisqu'elle a débouché à peine sur une vingtaine de commentaires de séquences, DivX clásico, consulté le 17 novembre 2017,

L'arborescence des forums dispose généralement d'une sous-catégorie dédiée aux échanges sur les films²¹. En dépouillant les différentes discussions sur le forum DivX Clásico, on observe une faible présence des sujets plus spécifiquement cinéphiles (films, réalisateurs...), du moins sous la forme d'exercice critique ou analytique. Il n'est pas rare d'y trouver quelques débats sur des œuvres ayant fait polémique (c'est par exemple le cas de *Relatos Salvajes* de Damián Sziffrón (2014) ou plus classiquement *Saló* de Pier Paolo Pasolini (1975) dont le titre est « *Saló de Pasolini. Cine o basura* »). Les échanges portant sur le cinéma en général sont par ailleurs souvent issus de controverses, par exemple lorsqu'à la suite d'un des articles de presse récurrents sur la crise du cinéma espagnol, s'organisent des débats autour de « *Otra vuelta de tornillo alrededor de la muerte del cine* », « *Directores españoles sobrevalorados* » ou « *¿Es tan malo el cine español?* »²². Bien que ces discussions soient légèrement plus présentes dans les forums spécialisés, la différence n'est pas significative par rapport aux forums généralistes²³. De la même façon, lorsqu'un film est publié sur le forum, les commentaires se limitent souvent aux remerciements ou à des jugements de valeur

<http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1025&t=40979>.

²¹ Il s'agit de la rubrique « Cineclub » (« *Charlas y comentarios sobre cine. Películas, directores, actores... En definitiva, cualquier charla « ontopic* ») sur Divx Clásico ou « *Comentarios de cine* » (« *Comenta tus películas favoritas* ») sur Clan-Sudamérica.

²² Ces trois discussions sont significatives d'un débat récurrent dans ce forum hispanophone sur la qualité du cinéma espagnol, généralement perçue de façon négative par la plupart des membres. Outre les considérations péjoratives portées sur les réalisateurs représentatifs du cinéma des années 2000 (Pedro Almodóvar, Alejandro Amenábar ou Julio Medem...), il est intéressant de constater que le cinéma espagnol est le seul cinéma national à soulever ce genre de virulentes polémiques, indiquant la perception qu'un public « cinéophile » pouvait avoir sur le cinéma réalisé dans son pays (une majorité d'utilisateurs de Divx Clásico est espagnole). Ce positionnement d'une bonne partie d'une communauté auto-désignée comme « cinéophile », qu'il faudrait évaluer de façon beaucoup plus détaillée, relève dans la même mesure des arguments à portée populaire issus d'une certaine presse (il s'agit d'un cinéma de piètre qualité, sans public, recevant trop de subventions publiques...) et des limites perçues par certains théoriciens comme Ángel Quintana (un cinéma détaché de la réalité, soumis aux codes génériques...). Voir Ángel QUINTANA, « Modelos realistas en un tiempo de emergencias de lo político », *Archivos de la Filmoteca*, « El Último Cine español en perspectiva », Valencia, Ediciones de la Filmoteca, n°49, février 2005, p. 11-31.

²³ Les commentaires sur les films sont beaucoup plus prolifiques dans les forums spécialisés dans certains genres, et en particulier dans le cinéma d'horreur. Ainsi le forum Abandomoviez (ayant actuellement abandonné sa vocation première de téléchargement pour devenir une simple base de données sur le genre) compte de nombreuses interventions sur chaque fiche de film. La page propose même deux rubriques qui semblent particulièrement adaptées à la transmission cinéophile des connaissances sur le genre : « *curiosidades* » et « *errores de película* », en plus de la possibilité d'attribuer une note à chaque film.

très sommaires, généralement favorables au film (il semble préférable pour les utilisateurs de ne pas émettre une critique négative, ce qui pourrait vexer le membre ayant partagé le film au risque de mettre fin à sa participation dans le forum). L'auteur du référencement peut lui-même ajouter un commentaire personnel aux informations techniques du film. Celui-ci ne fait cependant pas partie des rubriques qui sont exigées lors de l'indexation des films sur le forum, l'apport d'une connaissance et de compétences cinéphiles devenant alors facultatif. Cette ébauche critique ou analytique peut être complétée par un ajout de sources extérieures : critiques journalistiques, extraits d'ouvrages académiques, entretiens...²⁴ Autre point commun entre les différents forums : les « *Comentarios rápidos de películas que hayáis visto* », seul type d'exercice se rapprochant d'une cinéphilie « savante », qui se porte bien. Ici, les membres peuvent poster un très bref message dans lequel ils donnent, en deux ou trois phrases, leur avis sur un des films qu'ils viennent de voir, parfois réduits à la plus simple expression (une note sur dix).

C'est probablement de ce côté-là que se met en place une cinéphilie qui n'est plus fondée sur le discours savant, mais sur des petites formes manifestant l'« expertise cinéphile » des usagers. Celle-ci est souvent brève et ne s'inscrit pas dans l'échange d'une discussion raisonnée, mais dans l'expression des préférences cinéphiles à travers des formes minimales comme les listes (afin de déterminer par exemple les dix films ou réalisateurs préférés de l'histoire du cinéma). Le principe de listes peut

²⁴ C'est par exemple le cas de la fiche sur *Un cos al bosc* (Joaquim Jordà, 1996). Elle apporte un commentaire personnel du rédacteur, en plus de références critiques externes et d'un entretien de l'auteur. La discussion fait état par ailleurs d'une réflexion commune, faisant appel aux compétences techniques de plusieurs utilisateurs, afin de déterminer quel serait le meilleur *repack* possible du film. Il n'est pas anodin que ce discours et ces compétences cinéphiles relativement peu fréquentes sur le forum soient mobilisés pour le film de Jordà, un auteur relativement minoritaire ayant pratiqué une expérimentation formelle dans son œuvre. On peut supposer que les membres s'intéressant à cette discussion font partie de « son public », et qu'ils disposent d'une formation académique, ce que semble indiquer par exemple le fait qu'une des copies mise en partage provienne originalement de la Filmoteca (Cinémathèque). Evidemment, le désir d'anonymat des utilisateurs rend très difficile d'avoir des certitudes quant aux profils cinéphiles de chacun d'eux, cependant leur appropriation du forum et leur discours permettent d'en deviner, au cas par cas, quelques éléments, DivX Clásico, consulté le 17 novembre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=101&t=62231&p=776232&hilit=dante+severo#p776232>.

évoluer vers des formes plus complexes, en sollicitant de façon plus approfondie une mobilisation de ses connaissances sur le cinéma et de sa culture cinématographique. Dans ce cas, à la demande d'un membre, il s'agira de citer des films sur la gastronomie ou de proposer des « *Películas para el verano* ». D'autres discussions s'intéressent plutôt à l'expérience sensible ou mémorielle du spectateur, comme « *Película más veces vista* » ou « *Qué película te da más vergüenza reconocer que no soportas* ». C'est également à travers des jeux faisant appel la mémoire, les connaissances ou l'invention cinéphile que les membres font preuve de leur expertise sur le cinéma. La discussion la plus longue et la plus fréquentée sur DivX Clásico correspond au « *Juego para usuarios* » dont le principe consiste à proposer un photogramme afin que les autres utilisateurs découvrent le film dont il a été tiré.

Quoi qu'il en soit, les discussions sur le cinéma (« *ontopic* ») restent moins nombreuses et moins fréquentées que celles portant sur d'autres sujets (« *offtopic* ») : La Liga, Rafael Nadal, la formule 1, la corruption (« *Urdangarín, Mariano, ERES, Bárcenas, Indultos, Áticos...Rita, Panamá* »), la musique ou les femmes, perçues comme minoritaires dans les forums (« *Mujer : la otra parte de la humanidad* » ou « *Caravana de mujeres en DXC* »). L'autre grande tendance concerne les discussions ouvertes autour du fonctionnement de la communauté, à travers lesquelles sont discutées, de façon souvent virulente, les règles que celle-ci doit adopter²⁵.

Le forum n'adopte un discours cinéphile « savant » que de façon marginale. Pourtant, nombreux sont les membres qui, lorsqu'ils prennent la parole pour la première fois, manifestent avoir acquis un savoir cinéphile grâce au forum. D'où provient donc cette « expertise cinéphile » que reconnaissent les néophytes et qu'ils espèrent acquérir en fréquentant le forum ? Elle se constitue probablement suite au

²⁵ La discussion « *¿Qué películas o no debe admitir esta página?* » est caractéristique des débats autour des critères d'admission d'un film dans le forum qui pointent l'existence de sensibilités cinéphiles différentes dans le forum. Cette discussion, portant à priori sur des discussions autour du cinéma, dérive également vers une remise en cause d'une partie des membres sur les règles de fonctionnement et l'organisation du forum, et en particulier sur le rôle des modérateurs et leur capacité à interdire un référencement d'un film qu'ils ne jugeraient pas adéquat par rapport au cadre cinéphile du site ou même leur capacité à expulser (« bannir ») un membre du forum, DivX Clásico, consulté le 17 novembre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1006&t=32351&hilit=pajares>.

glanage d'informations, au cours d'une déambulation au sein du site et hors de lui. Cette déambulation se fait sans itinéraires préétablis, chaque membre pouvant entrer dans le forum et le parcourir comme il le souhaite. Les petites formes cinéphiles (listes, fiches de films...) composées par la communauté d'utilisateurs servent de fils d'Ariane pour que chacun puisse suivre à son gré ces indicateurs sommaires, sans qu'aucune parole d'autorité ne lui impose une hiérarchie cinématographique préétablie ou normée, et qu'il puisse se construire son propre parcours dans l'histoire du cinéma.

En opposition à cette parole d'autorité (la supériorité du critique de cinéma ou du théoricien), l'utilisateur peut choisir de suivre chacune des voix qui composent la polyphonie de la communauté, deuxième fil pouvant servir de guide aux utilisateurs (dans un forum, il est possible de sélectionner un membre afin de pouvoir consulter toutes ses contributions). Mettre en ligne, partager une œuvre, c'est déjà lui attribuer une valeur, même si cette mise à disposition ne s'accompagne pas d'un discours critique, théorique ou analytique. Ainsi, un des membres de DivX Clásico a capturé sur la télévision par satellite, puis partagé, une bonne partie du cinéma noir espagnol des années 1950 et 1960. Le simple mise à disposition et référencement, de façon régulière pendant plusieurs années, permettait de valoriser une partie du patrimoine cinématographique espagnol souvent méconnue du grand public et même des cinéphiles, en même temps qu'elle attribuait à ce membre une expertise sur le sujet. Le parcours de chaque membre fonctionne comme un itinéraire possible que les autres membres peuvent suivre²⁶.

Ce libre parcours peut s'appuyer à tout moment sur l'autre versant du dispositif, le téléchargement des œuvres sur le réseau qui permet à chacun de visionner rapidement les fruits de son glanage sur le forum. Face donc au discours d'autorité

²⁶ Consulter les interventions dans les discussions de ce membre permet non seulement de retrouver la totalité des films noirs espagnols qu'il a mis à disposition, mais également de suivre les films qu'il a lui-même téléchargés, ce qui permet de retracer son parcours cinéophile, DivX clásico, consulté le 17 novembre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/search.php?keywords=nordlingen>.

sur le film et sur le cinéma, chacun est en mesure d'accéder aux œuvres et de faire l'expérience de son plaisir pour se constituer un bagage pleinement individualisé.

Par ailleurs, le forum n'est pas un espace de discussion fermé, mais entretient naturellement des liens avec d'autres types de sites qui exploitent d'autres formes de cinéphilie. Nous pouvons évoquer les liens vers les différentes bases de données sur le cinéma, permettant d'avoir accès aux fiches techniques complètes et aux critiques des médias culturels ou amateurs, mais également et ponctuellement des citations ou des articles à teneur plus savante, théorique ou académique. Également, dans cette conception du membre comme voix, itinéraire ou relais tenu vers l'expérience cinéphile, certains utilisateurs publient, en parallèle, des blogs où ils renouent avec une approche moderne de la cinéphilie fondée sur le « discours expert ». Ainsi se manifeste également l'importance du dispositif dans la prise de parole cinéphile, par ce constat qu'un même utilisateur (un même cinéphile) peut adopter des paroles cinéphiles différentes par rapport au dispositif dans lequel il se place²⁷.

Conclusion

Les pratiques exercées dans les forums associés au partage de films dans les réseaux eDonkey révèlent au moins deux formes de cinéphilie. La première, par les pratiques de mise à disposition, voire de manipulation des supports d'origine, tend à la reconstitution virtuelle d'un patrimoine cinématographique mondial, une bibliothèque d'Alexandrie. On peut constater que ces pratiques calquent les missions qui sont propres aux institutions de conservation et de diffusion du patrimoine cinématographique : conservation, diffusion, promotion et restauration entre autres. La deuxième forme de cinéphilie s'inscrit dans la construction d'une expertise cinéphile, en adoptant des formes de transmission nouvelles, que nous pourrions qualifier de « déambulation guidée ». Elles s'éloigneraient des principes

²⁷ Une discussion sur DivX Clásico recense les blogs des membres du forum, dont une majorité apporte un discours sur le cinéma d'une teneur plus dense et complexe par rapport à la prise de parole sur le forum, DivX Clásico, consulté le 17 novembre 2017, <http://www.divxclasico.com/foro/viewtopic.php?f=1006&t=47020&hilit=blogs>.

de la cinéphilie moderne, fondée sur la parole savante comme mode de transmission d'une connaissance et d'une hiérarchie dans le cinéma (la supériorité de l'auteur et de la forme dans la cinéphilie moderne des *Cahiers du cinéma*), pour laisser une plus grande place à la formation cinéphile post-moderne à travers des parcours individualisés autour de « petites formes » de prise de parole. Ces parcours, en dernier lieu, privilégient le film, immédiatement accessible dans le réseau, comme objet premier de la formation cinéphile.

Il faut également préciser que cette formation cinéphile n'est pas particulière aux forums des aires hispanophones, et on retrouve des formes très similaires dans d'autres aires géographiques, en particulier sur les sites anglophones. Sa spécificité réside essentiellement dans le dispositif, l'articulation ici du logiciel eDonkey et du forum comme support. Cependant, l'étude de DivX Clásico est révélatrice du regard qu'une communauté (dont la cinéphilie tend à privilégier un corpus cinématographique « classique », en particulier états-unien, et à revendiquer la politique des auteurs) porte sur le cinéma espagnol. Celui-ci est souvent très critiqué et génère de vives polémiques, en particulier autour de la production contemporaine, tendance qui s'atténue au fur et à mesure que l'on remonte dans l'histoire du cinéma national, en particulier dans la production antérieure aux années 1950. La valeur de quelques auteurs, dont Buñuel, est reconnue unanimement et le site aura permis d'avoir accès à des réalisateurs quasi invisibles dans d'autres canaux, parmi lesquels Iván Zulueta ou Gonzalo García Pelayo. Mais dans ces cas, il ne s'agit que d'un intérêt porté par une minorité des usagers vers les origines et les marges du cinéma espagnol. Dans ce sens, dans le classement des 100 films préférés du forum, on ne recense que trois films espagnols⁸ et aucun film latino-américain.

Ces nouvelles formes de cinéphilie sont cependant fortement dépendantes du dispositif qui les abrite, et semblent être déjà entrées en décadence avec l'abandon progressif du réseau eDonkey et l'apogée d'autres dispositifs. Ainsi, l'évolution

⁸ *El ángel exterminador* (Luis BUÑUEL, 1962), *Arrebato* (Iván ZULUETA, 1978) et *El sur* (Víctor ERICE, 1983).

aujourd'hui semble avoir bifurqué vers deux modèles différents. D'un côté, le réseau BitTorrent, sensible à des cinéphilies « de niche », a abouti à des communautés de plus en plus fermées et confidentielles visant à contourner les politiques étatiques menées afin de combattre le piratage²⁹. De l'autre, les forums exploitant le téléchargement direct restent accessibles au plus grand nombre, mais proposent un accès à un corpus de films beaucoup plus limité, déterminé par la volonté lucrative des forums et des sociétés proposant l'hébergement de fichiers, ce qui bride leur potentiel cinéphile. Par ailleurs, c'est le dispositif même du forum comme « espace de communication » qui semble connaître un recul face au développement imparable des réseaux sociaux sur le net. Dans ce sens, l'utilisation croissante d'appareils nomades (smartphones, tablettes, ultrabooks) n'est plus adaptée aux besoins de stockage propres au P2P. Finalement, l'émergence d'une offre légale dématérialisée proposant un accès immédiat et à distance aux films a joué également un rôle majeur auprès du public cinéphile, sonnant le glas des dispositifs eDonkey et de leurs pratiques.

²⁹ La presque totalité de ces forums BitTorrent ne sont accessibles aujourd'hui que par invitation, mettant en place des communautés endogamiques et élitistes.